

ANNEXE 1

Application de la grille d'analyse au corpus journalistique (2019-2024)

Zoé DEMEESTER

Master interuniversitaire de spécialisation en études de genre (2025-2026)

1. Objet, corpus et règles de codage

Cette annexe applique, contenu par contenu, la grille méthodologique du mémoire à dix productions journalistiques publiées entre 2019 et 2024. Afin d'assurer une comparaison méthodologiquement équitable avec le corpus viral, chaque fiche comprend désormais trois niveaux : les métadonnées et le lien vers la source, un relevé détaillé des éléments probants, puis l'application argumentée de la grille en quatorze dimensions.

Le codage ne repose pas sur le simple comptage des mentions de victimes. La question directrice est la suivante : qui organise effectivement le sens du récit ? Une victime peut être nommée sans disposer d'agency ; inversement, un pseudonyme peut protéger son identité tout en laissant son témoignage structurer l'article. La centralité est appréciée à partir du titre, de l'ouverture, de la progression, des sources privilégiées, de la conclusion et, pour les reportages, du montage audiovisuel.

Pour le corpus journalistique, la valeur « 0 » indique l'absence de logique spéculative éditoriale. Lorsqu'un article rapporte une allégation, une hypothèse de défense ou une accusation de dissimulation, celle-ci reste codée 0 si elle est clairement attribuée, contextualisée et distinguée de la position du média. Les procédés de suspense et de dramatisation sont évalués séparément sous l'axe de spectacularisation.

La dimension « victime idéale » est utilisée avec prudence. Elle vise à repérer les critères de légitimité construits par le récit — minorité, vulnérabilité, respectabilité, délai de révélation, comportement après les faits — sans inférer des caractéristiques non explicitement mises en scène. L'objectif n'est pas de mesurer la véracité des témoignages, mais les conditions narratives de leur reconnaissance.

Dimension	Principe d'interprétation
Centralité	Victimes / Epstein / élites / institutions / lieu — acteur ou objet structurant titre, ouverture, progression et conclusion.
Agency	Absente / faible / modérée / élevée — capacité reconnue à parler, agir, témoigner et orienter l'interprétation.
Fonction narrative	Sujet / source / preuve / symbole / arrière-plan — rôle effectif au-delà de la présence.
Déplacement	Absent / faible / modéré / élevé — distance prise par rapport aux violences et à la parole des survivantes.
Spéculation	0 pour le traitement journalistique attribué et vérifié ; les hypothèses rapportées ne deviennent pas la position du média.
Spectacularisation	Neutre / faible / modérée / élevée — intensité du suspense, de l'émotion et de la mise en spectacle.

2. Tableau de synthèse du codage approfondi

#	Centre du récit	Parole / agency	Déplacement	Spéculation	Spectac.	Conclusion
1	Victimes / audience	Élevée	Faible	0	Faible	Victimes centrales ; parole et justice structurantes.
2	Victimes / audience	Élevée	Faible	0	Faible	Victimes centrales dans une dépêche judiciaire.
3	Documents / élites	Modérée	Élevé	0	Faible	Victimes secondaires ; cadrage rigoureux centré sur les noms.
4	Élites / victimes	Modérée à élevée	Modéré	0	Modérée	Cas hybride ; témoignages concurrencés par l'appel des puissants.
5	Île / système	Faible à modérée	Modéré à élevé	0	Modérée	Victimes comme preuves humaines d'un dispositif spatial.
6	Victime / système	Élevée	Modéré	0	Modérée	Survivante comme moteur de l'enquête et source de connaissance.
7	Victimes / procès	Élevée	Faible	0	Faible	Quatre trajectoires organisent le compte rendu.
8	Jane / procès	Moyenne à élevée	Modéré	0	Faible	Anonymat compatible avec centralité et agency.
9	Jennifer Araoz	Élevée	Faible	0	Modérée	Cas paradigmatique de sujet d'expérience et de justice.
10	Victimes / FBI	Élevée collective	Faible	0	Faible	Agency collective forte malgré l'anonymat.

3.1 — Contenu journalistique #1 : Time Magazine — Madeleine Carlisle

Famille thématique	Mort d'Epstein et réactions judiciaires
Date	28 août 2019
Titre	23 of Jeffrey Epstein's Accusers Finally Got Their Day in Court. Here's What They Said
Format	Article de synthèse judiciaire, intégrant de nombreux témoignages directs
Lien	https://time.com/5662688/jeffrey-epstein-accusers-court/

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le titre donne immédiatement le nombre de femmes concernées et insiste sur l'accès enfin obtenu à une scène judiciaire : « 23 accusers » et « their day in court ». Le centre annoncé n'est donc ni la mort d'Epstein ni ses relations, mais la prise de parole collective des accusatrices.
Ouverture et organisation	L'article s'ouvre sur l'audience exceptionnelle organisée après la mort d'Epstein. La progression est construite par une succession de témoignages, de noms, de paroles directes et de demandes adressées à la justice.
Pluralité des survivantes	Le texte ne réduit pas le groupe à une victime emblématique. Il fait apparaître des survivantes nommées et d'autres sous pseudonyme, avec des différences d'âge, de trajectoire et de manière de se définir.
Paroles directes	Les citations permettent aux femmes de qualifier elles-mêmes les violences, la perte de leurs projets, le sentiment d'avoir été privées d'un procès et leur volonté de poursuivre les complices.
Temporalité des violences	Les récits relient le moment de l'audience aux faits subis pendant l'adolescence ou la jeunesse, puis à leurs effets prolongés. La victime n'est pas figée dans l'événement : une trajectoire avant, pendant et après les violences est restituée.
Agency collective	Plusieurs femmes se présentent comme survivantes, interpellent les procureurs et demandent que l'enquête continue. La parole judiciaire devient une action visant la reconnaissance et la prévention.
Institutions et responsabilités	L'accord de 2008, les défaillances de la justice et la possibilité de poursuivre les co-responsables sont intégrés aux témoignages. Les institutions apparaissent depuis le point de vue des victimes, et non comme une intrigue autonome.
Place de la mort d'Epstein	Le décès explique pourquoi le procès n'aura pas lieu, mais il est traité comme une privation supplémentaire infligée aux survivantes. Il ne devient pas un mystère qui déplace le centre du récit.
Nomination et anonymat	Le choix de nommer certaines femmes et de protéger d'autres identités est explicite. L'anonymat ne retire ni citation, ni trajectoire, ni fonction narrative.

Élément	Observation précise
Iconographie	Les images de survivantes et d’avocates à la sortie du tribunal prolongent le cadrage collectif. Elles évitent que le visage d’Epstein monopolise l’espace visuel.

Application de la grille d’analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Victimes nettement centrales. L’audience, leurs prises de parole et leur quête de justice structurent le titre, l’ouverture, le développement et la clôture.
Degré de spéculation	0 — aucune logique spéculative. Les affirmations sont attribuées aux témoignages, aux avocats, au dossier judiciaire ou aux autorités.
Statut de la parole des victimes	Élevé : citations directes nombreuses, lettres lues par des avocats, récits individualisés et contextualisés.
Agency	Élevée : les survivantes témoignent, accusent, demandent la poursuite de l’enquête, visent les complices et se présentent comme actrices d’un changement collectif.
Fonction narrative des victimes	Sujets principaux et sources de connaissance. Elles ne servent pas seulement de preuve morale; leur expérience organise l’interprétation de l’affaire.
Crédibilité de la victime	Globalement affirmée. Le récit ne construit pas de soupçon éditorial sur leur comportement; il précise toutefois le statut d’« alleged victims » propre au contexte judiciaire.
Revendication de protection déclarée	Présente dans les propos des survivantes et de leurs avocats : justice, prévention de nouvelles violences, poursuite des co-responsables. Forte concordance avec leur fonction narrative réelle.
Conformité à la « victime idéale »	L’âge mineur, la vulnérabilité et l’asymétrie de pouvoir sont saillants. La pluralité des situations et l’usage de pseudonymes empêchent néanmoins de réduire la reconnaissance à une seule figure stéréotypée.
Cadrage dominant	Violences sexuelles, audience judiciaire, reconnaissance testimoniale et défaillances de la justice.
Déplacement de l’attention	Faible. Les élites, la mort d’Epstein et son patrimoine restent des éléments contextuels subordonnés aux récits des survivantes.
Anonymisation / nomination	Mixte et explicitement choisie : plusieurs survivantes sont nommées, d’autres protégées par des pseudonymes. L’anonymat ne les prive pas de centralité.
Spectacularisation / analyse visuelle	Article écrit illustré de photographies de survivantes, d’avocates et de sorties du tribunal. L’imagerie renforce la visibilité collective des femmes plutôt que l’iconisation d’Epstein.
Ton dominant	Empathie, gravité, colère et reconnaissance judiciaire.

Dimension	Codage argumenté
Conclusion analytique	Cas fort de victimes représentées comme sujets d'expérience, de connaissance et de justice. Appui direct à H1.

Référence de la source : <https://time.com/5662688/jeffrey-epstein-accusers-court/>

3.2 — Contenu journalistique #2 : Associated Press — Tom Hays et Larry Neumeister, repris par WITF

Famille thématique	Mort d'Epstein et réactions judiciaires
Date	27 août 2019
Titre	'Coward': Epstein accusers pour out their anger in court
Format	Dépêche judiciaire centrée sur l'audience et les déclarations des survivantes
Lien	https://www.witf.org/2019/08/27/coward-epstein-accusers-pour-out-their-anger-in-court/

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le mot « Coward », attribué aux accusatrices, place leur colère au premier plan. Le titre ne prétend pas résumer objectivement l'affaire à partir d'Epstein : il annonce explicitement une scène de parole et d'accusation.
Ouverture	La dépêche ouvre sur seize femmes prenant successivement la parole. Le premier mouvement du texte est testimonial et collectif.
Citations individualisées	Jennifer Araoz, Courtney Wild, Virginia Giuffre, Sarah Ransome et d'autres sont citées directement. Les paroles associent expérience personnelle, critique de la justice et solidarité avec d'autres victimes.
Auto-désignation	Le terme « survivors » est rapporté comme une manière choisie par les femmes de se définir. Cette auto-désignation renforce leur agency et évite de les réduire à une catégorie imposée de l'extérieur.
Effets des violences	La dépêche mentionne les rêves professionnels détruits, la honte, la manipulation, la vulnérabilité économique ou affective et le sentiment de justice refusée.
Critique institutionnelle	Les survivantes imputent à la mort en détention la perte de leur possibilité de confronter Epstein. Elles demandent que les poursuites se déplacent vers les personnes qui l'ont aidé.
Contradiction judiciaire	La position des avocats d'Epstein sur la cause de sa mort est rapportée à la fin, avec attribution claire. Cette controverse ne devient pas le cadre éditorial de la dépêche.
Règle d'anonymisation	La norme de l'Associated Press concernant l'identification des victimes de violences sexuelles est explicitement rappelée, liant nomination et consentement.
Place d'Epstein	Epstein est présent comme auteur des violences et comme responsable de la privation de procès ; il n'est pas reconstruit comme personnage énigmatique ou héroïque.
Iconographie	La photographie de Gloria Allred entourée de survivantes à la sortie du tribunal donne une visibilité à la solidarité et à l'action juridique.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Victimes centrales. Le titre, le chapô et la majorité du texte sont organisés autour de leur prise de parole au tribunal.
Degré de spéculation	0 — traitement factuel et attribution systématique des déclarations. Le désaccord sur la cause de la mort est rapporté comme une position de la défense, non comme vérité éditoriale.
Statut de la parole des victimes	Élevé : nombreuses citations directes et discours rapportés, avec identification ou anonymat selon le consentement.
Agency	Élevée : les femmes témoignent, se nomment survivantes, demandent la poursuite des investigations et inscrivent leur parole dans une démarche de justice.
Fonction narrative des victimes	Sujets principaux, témoins et actrices judiciaires.
Crédibilité de la victime	Affirmée par la structure de la dépêche. Le vocabulaire prudent (« say », « alleged ») relève des normes juridiques et non d'une mise en doute narrative.
Revendication de protection déclarée	Présente : aider d'autres femmes, poursuivre les complices, rendre la justice. Concordance forte avec la place effectivement accordée aux survivantes.
Conformité à la « victime idéale »	Le texte insiste sur la minorité, la vulnérabilité et la manipulation par la richesse. Cette construction facilite la reconnaissance, tout en laissant apparaître différentes trajectoires et formes de résistance.
Cadrage dominant	Audience judiciaire, colère des survivantes et échec de la justice.
Déplacement de l'attention	Faible : la mort d'Epstein est un déclencheur narratif, mais le récit revient constamment aux conséquences pour les survivantes.
Anonymisation / nomination	Mixte, avec rappel explicite de la règle de l'Associated Press fondée sur le consentement. La protection identitaire est présentée comme une norme éthique.
Spectacularisation / analyse visuelle	Photographie de survivantes et de leur avocate à la sortie du tribunal; registre documentaire et institutionnel.
Ton dominant	Colère, gravité, solidarité et demande de justice.
Conclusion analytique	Traitement fortement centré sur la parole et l'agency des survivantes. Appui net à H1.

Référence de la source : <https://www.witf.org/2019/08/27/coward-epstein-accusers-pour-out-their-anger-in-court/>

3.3 — Contenu journalistique #3 : CBS News — Cara Tabachnick et Allison Elyse Gualtieri

Famille thématique	Listes, élites et documents judiciaires
Date	3 janvier 2024 (page mise à jour le 9 janvier 2024)
Titre	Jeffrey Epstein contact names revealed in unsealed documents. Here are key takeaways from the files.
Format	Article explicatif sur la publication de documents judiciaires et les personnalités nommées
Lien	https://www.cbsnews.com/news/jeffrey-epstein-list-names-released-unsealed-documents/

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le titre promet des « key takeaways » sur les noms révélés par les documents. Il adopte donc un angle de clarification documentaire, mais la célébrité des personnes citées constitue le principal appel.
Correction de la notion de liste	L'article explique que les pièces déscellées ne constituent pas une « liste de clients » et que la présence d'un nom ne prouve ni participation ni culpabilité. Cette précision combat directement une lecture virale simplificatrice.
Organisation par personnalités	La structure suit largement les noms publics et les raisons pour lesquelles ils apparaissent dans les pièces. Cela produit malgré tout une forte centralité des élites.
Origine procédurale	Virginia Giuffre est reconnue comme partie au litige ayant conduit au dévoilement. Son action judiciaire rend les documents accessibles, mais sa trajectoire n'organise pas chaque section.
Johanna Sjoberg et dépositions	Les dépositions servent à expliquer les affirmations ou mentions contenues dans les fichiers. La parole des survivantes est donc présente sous forme documentaire et fragmentée.
Distinction des statuts	L'article différencie personnes accusées, personnes simplement mentionnées, témoins et personnalités ayant démenti. Ce travail de catégorisation constitue une garantie journalistique importante.
Contexte du système	Le rôle de Maxwell, le recrutement et les violences sont rappelés, mais principalement pour rendre intelligible l'apparition des noms dans les dossiers.
Prudence juridique	Les allégations et dénégations sont attribuées, et l'article évite la culpabilité par association. La spéculation est explicitement freinée.
Déplacement narratif	Même rigoureux, le format « noms à retenir » déplace l'attention vers les figures célèbres. Les survivantes fonctionnent davantage comme sources des documents que comme sujets biographiques.

Élément	Observation précise
Valeur comparative	Ce contenu montre que la centralité des élites n'est pas en elle-même synonyme de complotisme : elle peut coexister avec vérification, attribution et contextualisation.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Documents, personnalités nommées et clarification juridique au centre. Les survivantes sont présentes mais secondaires.
Degré de spéculation	0 — l'article déconstruit précisément la lecture spéculative d'une « liste » et insiste sur l'absence automatique de culpabilité.
Statut de la parole des victimes	Moyen : témoignages et dépositions sont cités ou résumés, mais la parole des survivantes est filtrée par l'explication documentaire.
Agency	Moyenne : Giuffre est à l'origine du litige ayant conduit au dévoilement et les dépositions produisent des effets judiciaires, mais les femmes ne structurent pas l'ensemble du récit.
Fonction narrative des victimes	Sources judiciaires et preuves contextuelles permettant d'expliquer pourquoi certains noms apparaissent.
Crédibilité de la victime	Prudente et globalement reconnue; l'article distingue soigneusement accusations, dénégations et absence d'allégation.
Revendication de protection déclarée	Peu explicite. L'objectif éditorial principal est l'explication et la prévention de la culpabilité par association.
Conformité à la « victime idéale »	Peu opératoire dans ce contenu. Les survivantes sont identifiées surtout par leur statut procédural et leurs dépositions.
Cadrement dominant	Documents judiciaires, noms publics, vérification et clarification.
Déplacement de l'attention	Élevé vers les élites et les noms, mais partiellement corrigé par les avertissements éditoriaux et le rappel du contexte des violences.
Anonymisation / nomination	Forte nomination des personnalités publiques; quelques survivantes nommées, tandis que des mineures et victimes restent protégées.
Spectacularisation / analyse visuelle	Article écrit structuré par des intertitres et des figures publiques. La logique de liste peut renforcer leur visibilité, malgré les précautions explicatives.
Ton dominant	Didactique, juridique, prudent et fact-checking.
Conclusion analytique	Contre-exemple interne utile : un traitement journalistique rigoureux peut déplacer son centre vers les élites tout en évitant la spéculation. H1 doit donc être formulée comme une tendance, non comme une règle absolue.

Référence de la source : <https://www.cbsnews.com/news/jeffrey-epstein-list-names-released-unsealed-documents/>

3.4 — Contenu journalistique #4 : 60 Minutes Australia

Famille thématique	Listes, élites et documents judiciaires
Date	30 janvier 2024
Titre	Stories behind the rich and powerful named in the Jeffrey Epstein court files
Format	Reportage vidéo professionnel de 46 minutes environ
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=Zeylckd2t0Y

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le titre met explicitement en avant « the rich and powerful named » dans les dossiers. La promesse éditoriale repose donc sur la célébrité et le dévoilement des connexions.
Ouverture audiovisuelle	Le montage d'ouverture privilégie les figures publiques, les archives et les documents. Il installe une logique d'enquête sur les noms avant de réintroduire les violences.
Parole des survivantes	Des extraits d'entrevues et des récits de survivantes sont utilisés pour expliquer la signification concrète des documents et des relations. Elles ne sont pas seulement citées comme références procédurales.
Articulation témoignages-documents	Le reportage met en relation les témoignages, les pièces judiciaires, les images d'archives et les dénégations. Cette triangulation renforce la crédibilité du traitement.
Place des élites	Les personnalités riches et puissantes bénéficient d'une visibilité répétée et d'une forte individualisation. Elles demeurent un moteur d'attention et de progression.
Fonction des victimes	Les survivantes humanisent et contextualisent l'affaire ; elles montrent ce que les relations de pouvoir ont permis. Leur parole concurrence cependant une architecture centrée sur les personnalités.
Montage et suspense	La musique, les relances, les révélations successives et l'alternance d'archives créent une dramatisation professionnelle. Celle-ci est distincte d'une logique spéculative, car les affirmations sont attribuées.
Responsabilité	Les figures publiques sont présentées comme devant répondre à des questions ou à des accusations, et non comme les héros fascinants d'un réseau mystérieux.
Déplacement	Le déplacement vers les élites est modéré : il est réel dans l'emballage, mais régulièrement corrigé par le retour aux violences et aux témoignages.
Valeur comparative	Le reportage constitue un cas hybride utile pour comparer spectacularisation journalistique et spectacularisation virale.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Mixte : les élites et les documents structurent l'accroche, tandis que les survivantes fournissent une part substantielle de l'explication et de la gravité du récit.
Degré de spéculation	0 — investigation journalistique fondée sur des documents et témoignages; les éventuels codes de suspense sont traités sous l'axe distinct de spectacularisation.
Statut de la parole des victimes	Élevé à moyen selon les séquences : extraits d'entretiens et récits directs, mais intégrés dans une architecture plus large consacrée aux personnes puissantes nommées.
Agency	Moyenne à élevée : les survivantes témoignent, accusent et expliquent le système; leur agency est cependant concurrencée par la logique d'exposition des élites.
Fonction narrative des victimes	Témoins, sujets d'expérience et preuves permettant de donner sens aux documents et aux relations de pouvoir.
Crédibilité de la victime	Globalement affirmée par le dispositif d'enquête et l'articulation avec des archives et documents judiciaires.
Revendication de protection déclarée	Présente sous la forme d'une volonté de révéler les mécanismes d'exploitation et de rendre visibles les survivantes, mais l'emballage éditorial valorise aussi fortement les célébrités.
Conformité à la « victime idéale »	À manier avec prudence. Les interviews donnent un visage et une biographie à certaines survivantes; l'analyse ne doit pas inférer race, désirabilité ou respectabilité au-delà de ce qui est explicitement mis en scène.
Cadrage dominant	Enquête sur les documents, les élites et le système d'exploitation sexuelle.
Déplacement de l'attention	Modéré : le titre et de nombreuses images attirent vers les puissants, mais la parole des survivantes réintroduit régulièrement les violences au centre.
Anonymisation / nomination	Forte nomination des élites et nomination de certaines survivantes ayant rendu leur identité publique.
Spectacularisation / analyse visuelle	Montage télévisuel d'enquête, alternant interviews, archives, photos, documents et images des personnalités. La visibilité des élites est structurellement forte.
Ton dominant	Investigation, gravité, révélation et dramatisation maîtrisée.
Conclusion analytique	Cas hybride : les victimes ne sont pas effacées, mais leur centralité est concurrencée par une mise en récit explicitement orientée vers les puissants. Nuance importante de H1.

Référence de la source : <https://www.youtube.com/watch?v=Zeylckd2t0Y>

3.5 — Contenu journalistique #5 : CBS News — Caitlin O’Kane

Famille thématique	Île, réseau et système d'exploitation
Date	4 janvier 2024 dans le corpus; page aujourd’hui mise à jour le 27 février 2025
Titre	Where is Jeffrey Epstein's island — and what reportedly happened on Little St. James?
Format	Article explicatif centré sur le lieu, les infrastructures et les allégations de violences
Lien	https://www.cbsnews.com/news/jeffrey-epstein-island-little-st-james-what-allegedly-happened-there/

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	La question « Where is Jeffrey Epstein’s island? » fait du lieu l’entrée principale, avant de demander ce qui s’y serait passé. Le potentiel de fascination spatiale est donc élevé.
Description géographique	L’article décrit Little St. James, son isolement, ses accès maritimes et aériens, les bâtiments et la propriété privée. Cette matérialité donne au lieu une forte présence narrative.
Lien entre espace et coercition	Le lieu n’est pas traité comme décor mystérieux autonome : l’isolement, les moyens de transport et le contrôle de la propriété sont reliés aux possibilités d’enfermement, de surveillance et de fuite limitée.
Parole anonyme	Une survivante anonyme décrit le viol, l’impossibilité de partir et la situation de captivité. La citation donne une dimension humaine forte, mais sans individualisation biographique.
Tentative d’évasion	Le récit d’une tentative de fuite à la nage manifeste à la fois la coercition du lieu et une forme d’agency résistante.
Sources institutionnelles	La plainte des Îles Vierges américaines, les responsables publics et des témoins locaux structurent une part importante de l’article.
Désignation prudente	Les faits non jugés sont présentés comme allégations ou éléments rapportés. Le texte évite d’attribuer au « temple » ou aux bâtiments des fonctions occultes non démontrées.
Place des victimes	Les victimes sont indispensables pour comprendre le fonctionnement de l’île, mais elles sont principalement mobilisées comme preuves du dispositif spatial.
Iconographie	Les vues aériennes et images des villas produisent une visibilité du lieu supérieure à celle des victimes, ce qui peut nourrir la fascination malgré le cadrage factuel.
Déplacement	Le déplacement vers l’île est modéré à élevé, mais le texte maintient le lien causal entre espace, richesse et exploitation.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Le lieu et le système de dissimulation sont centraux; les victimes sont présentes comme personnes piégées et comme sources, mais rarement individualisées.
Degré de spéculation	0 — les faits et allégations sont attribués aux plaintes, responsables publics et témoignages. Le vocabulaire prudent évite de transformer le lieu en mythe autonome.
Statut de la parole des victimes	Moyen : une citation directe anonyme particulièrement forte, complétée par des récits rapportés.
Agency	Faible à moyenne : la tentative d'évasion et le témoignage manifestent une capacité d'action, mais la plupart des victimes sont décrites sous l'angle de l'enfermement et de l'impossibilité de fuir.
Fonction narrative des victimes	Preuves humaines du fonctionnement coercitif de l'île et du système de transport.
Crédibilité de la victime	Affirmée par l'articulation du témoignage avec la plainte institutionnelle et les observations de témoins.
Revendication de protection déclarée	Indirecte : le texte vise à documenter la dissimulation, l'isolement et la responsabilité institutionnelle.
Conformité à la « victime idéale »	L'âge mineur, l'enfermement et l'absence de possibilité de fuite produisent une forte lisibilité de la victimisation. L'anonymat empêche toutefois l'analyse d'autres dimensions sans spéculation.
Cadrage dominant	Lieu du crime, isolement, logistique du trafic et dissimulation.
Déplacement de l'attention	Modéré à élevé vers l'île comme objet spectaculaire. Le texte limite ce risque en reliant constamment le lieu aux mécanismes d'exploitation et aux victimes.
Anonymisation / nomination	Epstein et les institutions sont nommés; la survivante citée reste anonyme. L'anonymat protège mais réduit l'individualisation.
Spectacularisation / analyse visuelle	Photographies aériennes, villas, panneaux de propriété et arrivée des forces de l'ordre. Le lieu bénéficie d'une forte visibilité visuelle, potentiellement supérieure à celle des victimes.
Ton dominant	Explicatif, institutionnel et inquiétant.
Conclusion analytique	Victimes présentes mais secondaires dans un récit centré sur l'espace et le dispositif de dissimulation. Contrepoint utile à H1 sans relever d'une logique spéculative.

Référence de la source : <https://www.cbsnews.com/news/jeffrey-epstein-island-little-st-james-what-allegedly-happened-there/>

3.6 — Contenu journalistique #6 : 60 Minutes Australia — Tara Brown

Famille thématique	Île, réseau et système d'exploitation
Date	10 novembre 2019
Titre	Exposing Jeffrey Epstein's international sex trafficking ring
Format	Reportage vidéo d'enquête de 45 minutes environ
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=VQOOxOI9l80

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le reportage annonce l'exposition d'un « international sex trafficking ring ». Le centre déclaré est le système d'exploitation, non une liste de célébrités ou le mystère de la mort.
Survivante structurante	Virginia Giuffre occupe une place testimoniale centrale. Son entretien fournit la chronologie, les mécanismes de recrutement, les déplacements et les rapports de pouvoir.
Récit biographique	Le reportage restitue le passage de l'adolescence à l'exploitation, puis à la prise de parole publique. La survivante est présentée dans une trajectoire et non comme simple preuve.
Mécanismes du système	Le recrutement, le grooming, les voyages, l'emprise et la circulation internationale sont décrits depuis l'expérience de la survivante et recoupés par des archives.
Élites comme objets d'enquête	Le prince Andrew et d'autres personnalités sont nommés parce qu'ils doivent répondre aux accusations. Leur visibilité demeure subordonnée à la question de la responsabilité.
Agency	Giuffre identifie les acteurs, interprète les mécanismes et formule une demande de reddition de comptes. Elle organise le sens de l'enquête.
Vérification journalistique	Les entretiens sont articulés à des images de lieux, d'avions, de personnes et à des éléments judiciaires. Le dispositif ne repose pas sur le seul témoignage émotionnel.
Spectacularisation	Le montage télévisuel est dramatique, avec archives et musique, mais le suspense reste ancré dans des faits et une parole attribuée.
Cadrage systémique	Les violences sont présentées comme un dispositif transnational permis par la richesse, la mobilité et les relations de pouvoir.
Valeur comparative	Ce reportage montre que la présence des élites peut renforcer l'analyse de la responsabilité sans déplacer nécessairement les survivantes.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Victimes et système d'exploitation au centre; Virginia Giuffre occupe une position testimoniale structurante.
Degré de spéculation	0 — enquête journalistique et témoignages attribués; la dramatisation audiovisuelle éventuelle est codée séparément et ne constitue pas une spéculation.
Statut de la parole des victimes	Élevé : entretien direct, récit biographique, description du recrutement, de l'emprise et des relations de pouvoir.
Agency	Élevée : la survivante témoigne publiquement, nomme des mécanismes et des responsables, et inscrit son parcours dans une démarche de dénonciation.
Fonction narrative des victimes	Sujet principal, source de connaissance et moteur de l'enquête.
Crédibilité de la victime	Affirmée par le dispositif d'entretien, les vérifications journalistiques et la contextualisation judiciaire.
Revendication de protection déclarée	Forte : exposer le système, reconnaître la parole des victimes et demander des comptes aux personnes puissantes.
Conformité à la « victime idéale »	Le récit de minorité, de recrutement et de vulnérabilité facilite la reconnaissance. La présentation de la survivante comme adulte témoignant et agissant empêche toutefois de la réduire à une figure passive.
Cadrement dominant	Trafic sexuel international, emprise, réseau et responsabilité des puissants.
Déplacement de l'attention	Modéré. Les élites sont visibles, mais principalement comme cibles d'accusations et objets de reddition de comptes.
Anonymisation / nomination	Survivante principale nommée; personnalités publiques nommées; articulation forte entre identité, témoignage et responsabilité.
Spectacularisation / analyse visuelle	Entretien face caméra, archives, images de lieux et de personnalités. Le montage dramatise l'enquête mais maintient un ancrage testimonial.
Ton dominant	Investigation, gravité, dénonciation et reconnaissance.
Conclusion analytique	Cas très favorable à H1 : la parole d'une survivante organise le sens et transforme les élites en objets d'enquête plutôt qu'en centre autonome du spectacle.

Référence de la source : <https://www.youtube.com/watch?v=VQOOxOl9l80>

3.7 — Contenu journalistique #7 : CNN — Lauren del Valle, Eric Levenson et équipe

Famille thématique	Procès Maxwell et témoignages
Date	15 décembre 2021
Titre	Ghislaine Maxwell's trial accusers: Four women testified they were sexually abused. Here's what they said
Format	Compte rendu judiciaire structuré par quatre sous-récits testimoniaux
Lien	https://www.cnn.com/2021/12/15/us/ghislaine-maxwell-trial-accusers

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le titre annonce quatre femmes et demande « Here's what they said ». La structure est explicitement testimoniale.
Architecture en quatre récits	L'article est découpé autour de Jane, Kate, Carolyn et Annie Farmer. Chaque section restitue un contexte, une chronologie, les actes allégués et le rôle attribué à Maxwell.
Jane	Son récit décrit la rencontre à l'adolescence, le grooming, les massages sexualisés et la participation ou présence de Maxwell.
Kate	Le texte montre la relation de confiance, les sollicitations et la manière dont Maxwell aurait normalisé ou facilité les comportements d'Epstein.
Carolyn	Son témoignage relie vulnérabilité économique, paiements, drogues et répétition des massages. L'article contextualise des éléments susceptibles d'être utilisés contre sa crédibilité.
Annie Farmer	Son témoignage clôt la présentation des accusatrices et donne une description détaillée des actes allégués, de la peur et du rôle de Maxwell.
Contre-interrogatoires	Les objections de la défense, les incohérences alléguées et les questions sur la mémoire sont rapportées sans être reprises comme jugement éditorial.
Agency judiciaire	Les quatre femmes témoignent sous serment et participent directement à la construction probatoire du procès.
Anonymisation différenciée	Pseudonymes, prénoms seuls et nom complet coexistent. Chaque femme reste néanmoins individualisée par sa trajectoire.
Cadrage	Le procès et les mécanismes de grooming structurent le récit ; Epstein et Maxwell apparaissent comme auteurs ou facilitateurs, non comme figures autonomes de fascination.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
-----------	------------------

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Victimes centrales : la structure même de l'article est découpée selon ce que chacune a déclaré sous serment.
Degré de spéculation	0 — compte rendu fondé sur les témoignages judiciaires, les charges, les instructions au jury et les verdicts.
Statut de la parole des victimes	Élevé : nombreuses citations directes, chronologies et contextualisations propres à chaque témoin.
Agency	Élevée : les femmes témoignent sous serment, décrivent le système, répondent au contre-interrogatoire et contribuent directement à l'établissement judiciaire des faits.
Fonction narrative des victimes	Sujets principaux, sources de connaissance et fondement probatoire du procès.
Crédibilité de la victime	Traitement complexe et contradictoire : le récit restitue à la fois leur témoignage et les tentatives de la défense de mettre en évidence des incohérences. L'article ne reprend pas ces contestations comme jugement éditorial.
Revendication de protection déclarée	Indirecte mais forte : le cadre du procès vise la responsabilité pénale de Maxwell et la reconnaissance des mécanismes de trafic.
Conformité à la « victime idéale »	Le texte montre aussi des trajectoires moins conformes aux attentes de passivité parfaite : maintien de contacts, consommation de drogues, recherche d'argent, délai de révélation. Ces éléments sont contextualisés et permettent d'analyser la fragilité socialement construite de la crédibilité.
Cadrage dominant	Procès, témoignage, grooming, trafic et responsabilité pénale.
Déplacement de l'attention	Faible. Les éléments procéduraux soutiennent les récits plutôt qu'ils ne les remplacent.
Anonymisation / nomination	Pseudonymes et prénom seul pour protéger certains témoins; Annie Farmer est nommée. Malgré l'anonymisation, chaque trajectoire reste individualisée.
Spectacularisation / analyse visuelle	Article écrit illustré par des croquis d'audience et images judiciaires; registre institutionnel.
Ton dominant	Judiciaire, détaillé, grave et contradictoire.
Conclusion analytique	Appui fort à H1, tout en montrant que la reconnaissance journalistique peut intégrer le conflit probatoire sans réduire les victimes au doute.

Référence de la source : <https://www.cnn.com/2021/12/15/us/ghislaine-maxwell-trial-accusers>

3.8 — Contenu journalistique #8 : Al Jazeera / agences de presse

Famille thématique	Procès Maxwell et témoignages
Date	1er décembre 2021
Titre	Ghislaine Maxwell's first accuser testifies in sex abuse trial
Format	Compte rendu judiciaire focalisé sur la première accusatrice, désignée par le pseudonyme Jane
Lien	https://www.aljazeera.com/news/2021/12/1/ghislaine-maxwell-first-accuser-testifies-in-sex-abuse-trial

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le titre place « first accuser » et l'acte de témoigner au centre. L'identité protégée de Jane n'empêche pas sa fonction de sujet principal.
Ouverture	Le texte commence avec le témoignage de Jane et le contexte dans lequel elle aurait rencontré Epstein et Maxwell à l'adolescence.
Trajectoire de vulnérabilité	L'âge, le décès du père, le projet artistique et l'intérêt de la mère pour les promesses de réussite sont utilisés pour rendre intelligible le processus de grooming.
Rôle de Maxwell	Jane décrit Maxwell comme une adulte rassurante qui aurait contribué à normaliser la proximité, les massages et les actes sexualisés.
Parole directe	Les propos de Jane sont rapportés de façon détaillée, notamment sur la progression des faits et sa compréhension tardive de leur caractère abusif.
Contre-interrogatoire	Les questions sur le délai de révélation, la mémoire et les déclarations antérieures sont intégrées. Le texte restitue ses réponses et conserve une position procédurale.
Agency	Jane accepte de témoigner et soutient le contre-interrogatoire. Son pseudonyme protège l'identité mais ne réduit pas la force structurante de sa parole.
Prudence juridique	Les accusations, la position de la défense et les éléments de procédure sont clairement attribués.
Image et anonymat	Les croquis d'audience permettent de représenter le procès sans dévoiler le visage de Jane.
Valeur comparative	Le contenu démontre que l'anonymat peut être compatible avec centralité narrative, individualisation et agency.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
-----------	------------------

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Jane nettement centrale, dans un cadre de procès centré également sur Maxwell.
Degré de spéculation	0 — récit procédural et attribution claire des accusations, réponses et positions de la défense.
Statut de la parole des victimes	Élevé : témoignage direct et discours rapporté détaillé, même si la journaliste synthétise une grande partie de l’audience.
Agency	Moyenne à élevée : Jane témoigne, décrit le grooming et affronte le contre-interrogatoire; son anonymat n’empêche pas sa parole de structurer l’article.
Fonction narrative des victimes	Sujet principal et source probatoire du procès.
Crédibilité de la victime	Prudente et contradictoire : l’article rapporte les questions sur le délai et les omissions antérieures sans transformer ces points en disqualification.
Revendication de protection déclarée	Indirecte, par la mise en visibilité du mécanisme de grooming et la poursuite pénale.
Conformité à la « victime idéale »	La minorité, le décès du père, le projet artistique et la fascination de la mère pour la richesse construisent une forte vulnérabilité. Le délai de révélation met simultanément à l’épreuve les attentes de crédibilité.
Cadrage dominant	Témoignage judiciaire, grooming et rôle actif de Maxwell.
Déplacement de l’attention	Modéré : quelques paragraphes sur la défense, Epstein et le pilote, mais Jane reste le centre.
Anonymisation / nomination	Pseudonyme stable et central. L’anonymisation protège l’identité sans effacer la trajectoire ni la parole.
Spectacularisation / analyse visuelle	Croquis d’audience et photographies des accusés; image principale associée au témoignage de Jane, tout en maintenant son anonymat.
Ton dominant	Judiciaire, sobre, empathique sans dramatisation excessive.
Conclusion analytique	Cas important montrant que l’anonymat peut coexister avec une centralité narrative et une agency fortes. Appui à H1.

Référence de la source : <https://www.aljazeera.com/news/2021/12/1/ghislaine-maxwell-first-accuser-testifies-in-sex-abuse-trial>

3.9 — Contenu journalistique #9 : NBC News / TODAY — Savannah Guthrie avec Jennifer Araoz

Famille thématique	Survivantes, réparation et reconnaissance
Date	12 juillet 2019 dans le corpus (entretien diffusé le 10 juillet 2019)
Titre	New Jeffrey Epstein accuser: He raped me when I was 15
Format	Entretien télévisé centré sur une survivante, accompagné d'un article en ligne
Lien	https://www.nbcnews.com/news/us-news/new-jeffrey-epstein-accuser-he-raped-me-when-i-was-n1028011

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le titre place la parole de Jennifer Araoz à la première personne et mentionne son âge au moment du viol allégué. L'accroche est testimoniale, non centrée sur Epstein comme célébrité.
Format d'entretien	Le questions-réponses face caméra accorde à Araoz un temps de parole continu. La journaliste guide sans remplacer le récit.
Recrutement	Araoz décrit avoir été approchée près de son lycée à quatorze ans et introduite dans la maison d'Epstein sous couvert de massages rémunérés.
Progression des violences	Elle restitue la répétition des visites, la sexualisation progressive des massages et le passage à la contrainte et au viol à quinze ans.
Effets subjectifs	La peur, la culpabilité, la confusion et les conséquences durables sont exprimées par la survivante elle-même.
Corroboration	NBC indique avoir vérifié auprès de proches qu'Araoz avait relaté les faits avant sa prise de parole publique. Cette vérification renforce le statut testimonial sans prétendre se substituer au jugement.
Agency	Araoz choisit de rendre son nom public, annonce une démarche judiciaire et relie son témoignage à la protection d'autres jeunes filles.
Position de la journaliste	Les questions permettent de préciser les faits, le silence et la culpabilité, tout en évitant de déplacer la responsabilité vers la victime.
Dispositif visuel	Les gros plans renforcent l'identification émotionnelle, mais la continuité du témoignage empêche que la survivante soit réduite à une image de souffrance.
Place d'Epstein	Il est décrit comme auteur et comme détenteur d'un pouvoir économique utilisé dans le recrutement ; il n'est pas le héros narratif.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
-----------	------------------

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Jennifer Araoz entièrement centrale : son nom, son âge, son récit et sa demande de justice structurent le titre et le dispositif d'entretien.
Degré de spéculation	0 — témoignage attribué, questions explicites, éléments de corroboration et contexte judiciaire.
Statut de la parole des victimes	Élevé : parole directe, longue et individualisée; la survivante produit elle-même le récit des faits et de leurs conséquences.
Agency	Élevée : elle choisit de parler publiquement, identifie le processus de recrutement, annonce une action en justice et relie son témoignage à la protection d'autres filles.
Fonction narrative des victimes	Sujet exclusif, source de connaissance et actrice de justice.
Crédibilité de la victime	Affirmée par le format et la contextualisation. La culpabilité qu'elle exprime est présentée comme un effet des violences, non comme une responsabilité réelle.
Revendication de protection déclarée	Très forte : dénoncer, empêcher d'autres violences et obtenir justice. Concordance totale avec la fonction narrative.
Conformité à la « victime idéale »	Le récit mobilise fortement la minorité, la vulnérabilité économique, la promesse de carrière et le recrutement par une adulte. Ces éléments facilitent la reconnaissance; il faut toutefois éviter de présenter cette conformité comme condition de vérité.
Cadrage dominant	Témoignage de survivante, grooming, viol et recherche de justice.
Déplacement de l'attention	Faible. Epstein n'apparaît que comme auteur des violences et le contexte pénal reste secondaire.
Anonymisation / nomination	Nomination complète et assumée de Jennifer Araoz, qui renforce l'individualisation et l'autorité testimoniale.
Spectacularisation / analyse visuelle	Entretien face caméra et gros plans favorisant l'identification émotionnelle. Le dispositif peut intensifier l'émotion, mais la parole demeure continue et non réduite à une illustration.
Ton dominant	Empathie, gravité, écoute et reconnaissance.
Conclusion analytique	Exemple paradigmatique de H1 : la survivante est sujet de parole, d'expérience et de justice, avec une agency maximale.

Référence de la source : <https://www.nbcnews.com/news/us-news/new-jeffrey-epstein-accuser-he-raped-me-when-i-was-n1028011>

3.10 — Contenu journalistique #10 : Reuters — Jonathan Stempel, repris par The Canberra Times

Famille thématique	Survivantes, réparation et reconnaissance
Date	14 février 2024
Titre	Jeffrey Epstein victims sue FBI, allege coverup
Format	Dépêche judiciaire sur une action collective de douze victimes contre l’État fédéral américain
Lien	https://www.canberratimes.com.au/story/8522107/jeffrey-epstein-victims-sue-fbi-allege-coverup/

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Angle du titre	Le titre place les « victims » comme sujets grammaticaux de l’action : elles poursuivent le FBI et allèguent une dissimulation. Le centre est leur action collective.
Nature de l’action	Douze plaignantes Jane Doe déposent une plainte contre l’État fédéral et le FBI. La dépêche est structurée par leurs griefs juridiques.
Causalité institutionnelle	La plainte soutient que l’inaction du FBI malgré des alertes aurait permis la poursuite du trafic sexuel pendant plus de vingt ans.
Chronologie	Les dates d’alertes et les étapes de la réponse institutionnelle sont utilisées pour construire une responsabilité dans la durée.
Parole médiatisée par la plainte	Les victimes ne livrent pas de longs récits biographiques ; leurs affirmations passent par le document judiciaire et les formulations de leurs avocats.
Agency collective	L’absence de noms propres est compensée par une action procédurale forte : elles formulent une théorie du dommage, désignent une institution et demandent réparation.
Prudence de la dépêche	Les accusations sont attribuées à la plainte et une réponse du FBI est recherchée ou rapportée selon disponibilité.
Notion de cover-up	Le terme figure comme allégation des plaignantes, non comme conclusion du média. Le contenu reste donc au niveau factuel de la procédure.
Anonymisation	L’usage de Jane Doe protège les identités mais limite l’individualisation. Le groupe demeure néanmoins l’acteur principal.
Iconographie	La photographie d’Epstein peut recentrer visuellement l’auteur, alors que le texte conserve un cadrage sur les plaignantes et le FBI.

Application de la grille d’analyse

Dimension	Codage argumenté
-----------	------------------

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Victimes collectivement centrales comme plaignantes; l'institution FBI constitue l'autre acteur principal.
Degré de spéculation	0 — allégations précisément attribuées à la plainte et réponse institutionnelle recherchée.
Statut de la parole des victimes	Moyen : leur parole passe par la plainte et quelques formulations collectives, sans témoignages biographiques directs.
Agency	Élevée sur le plan juridique et collectif : elles saisissent le tribunal, formulent une causalité institutionnelle et demandent réparation.
Fonction narrative des victimes	Sujets de l'action judiciaire et actrices de reddition de comptes; elles sont aussi les personnes ayant subi les conséquences de l'inaction alléguée.
Crédibilité de la victime	Prudente : le texte attribue les accusations à la plainte et ne les met pas en doute, mais ne mène pas une vérification narrative autonome approfondie.
Revendication de protection déclarée	Forte sous l'angle de la responsabilité institutionnelle, de la vérité et de la prévention de nouvelles défaillances.
Conformité à la « victime idéale »	Peu analysable en raison de l'anonymisation et du traitement collectif. Le statut de victimes de trafic et la durée des défaillances suffisent au cadrage de légitimité.
Cadrage dominant	Action judiciaire collective, responsabilité du FBI et réparation.
Déplacement de l'attention	Faible : l'institution est centrale parce qu'elle est la cible de l'action menée par les victimes, non parce qu'elle remplace leur expérience.
Anonymisation / nomination	Anonymisation complète des douze plaignantes; FBI, justice et Epstein sont nommés. L'anonymat réduit l'individualisation mais n'efface pas leur agency collective.
Spectacularisation / analyse visuelle	Dépêche illustrée par une photographie d'Epstein. Cette iconographie recentre visuellement l'auteur, tandis que le texte reste centré sur les plaignantes et l'institution.
Ton dominant	Juridique, institutionnel, factuel.
Conclusion analytique	Cas de forte agency collective sans visibilité individuelle. Il soutient H1 tout en montrant que nomination et centralité ne se confondent pas.

Référence de la source : <https://www.canberratimes.com.au/story/8522107/jeffrey-epstein-victims-sue-fbi-allege-coverup/>

4. Synthèse transversale du corpus journalistique

4.1. Une tendance nette à la reconnaissance des survivantes

Le corpus journalistique soutient fortement l'hypothèse 1, mais il ne la valide pas de manière mécanique. Dans six contenus (#1, #2, #6, #7, #8 et #9), les survivantes structurent le titre, l'ouverture et la progression : elles parlent directement, témoignent sous serment, décrivent les mécanismes de grooming et formulent des demandes de justice. Le contenu #10 ajoute une variante décisive : l'agency peut être collective et juridique même lorsque les plaignantes restent anonymes. Le traitement journalistique tend donc à reconnaître les victimes comme sujets d'expérience, de connaissance et d'action, mais cette reconnaissance dépend du format et de l'angle retenu.

4.2. La parole directe est le principal opérateur de centralité

Les articles et reportages qui accordent un espace continu à la parole des survivantes produisent la centralité la plus forte. Les audiences (#1 et #2), l'entretien de Jennifer Araoz (#9), le reportage construit autour de Virginia Giuffre (#6) et les comptes rendus du procès Maxwell (#7 et #8) permettent aux femmes de qualifier elles-mêmes les violences, d'expliquer les processus d'emprise et de définir les objectifs de justice. Leur parole n'est pas simplement citée comme illustration : elle oriente l'interprétation générale. À l'inverse, lorsque les survivantes apparaissent surtout par l'intermédiaire de dossiers, de plaintes ou de résumés journalistiques (#3, #5 et #10), leur fonction se rapproche davantage de celle de source probatoire.

4.3. Trois configurations journalistiques de représentation

Le corpus fait apparaître trois configurations. Premièrement, la centralité testimoniale : les survivantes sont des sujets et organisent le récit (#1, #2, #6, #7, #8, #9). Deuxièmement, la présence procédurale ou collective : leur action structure le contenu, mais leurs trajectoires restent peu individualisées (#10). Troisièmement, la présence secondaire dans un cadrage dominé par les documents, les élites ou le lieu (#3, #4, #5). Cette dernière configuration n'équivaut pas à un effacement complet : les journalistes maintiennent un lien explicite avec les violences, attribuent les allégations et distinguent la mention d'un nom de la preuve d'une implication.

4.4. Les élites peuvent être visibles sans devenir le centre moral

Les contenus #3 et #4 accordent une forte visibilité aux personnalités nommées dans les documents. Pourtant, cette visibilité n'a pas exactement la même fonction que dans les récits viraux. Les articles journalistiques distinguent les statuts, rapportent les dénégations, rappellent qu'un nom dans une pièce ne prouve pas une participation criminelle et utilisent les témoignages pour expliquer pourquoi certaines relations sont pertinentes. Les élites peuvent donc être au centre de l'appel médiatique tout en restant des objets de vérification et de responsabilité. Le risque de célébritization demeure, mais il est partiellement contenu par les normes d'attribution et de contextualisation.

4.5. Le lieu : de l'objet fascinant au dispositif de coercition

Le contenu #5 constitue le principal cas où l'espace concurrence la centralité des victimes. Les vues aériennes, les villas et l'isolement de Little St. James possèdent une force visuelle intrinsèque. Toutefois, l'article relie ces caractéristiques au contrôle des déplacements, à la difficulté de fuir et aux violences rapportées. Le lieu n'est donc pas traité comme un décor occulte autonome, mais comme une infrastructure matérielle de l'exploitation. Cette différence est essentielle par rapport aux vlogs et edits viraux, où l'île peut devenir un objet de défi ou de fascination détaché des personnes qui y ont subi des violences.

4.6. Anonymisation, individualisation et agency

L'analyse confirme que l'anonymat n'est pas synonyme d'invisibilisation. Jane (#8) demeure la figure centrale malgré le pseudonyme, parce que sa trajectoire, ses paroles et son affrontement avec le contre-interrogatoire structurent le texte. Les douze Jane Doe (#10) disposent d'une agency collective forte par leur action contre le FBI. À l'inverse, l'anonymisation réduit davantage la reconnaissance lorsqu'elle s'accompagne d'une faible

contextualisation et d'une iconographie dominée par Epstein ou les lieux. Le critère déterminant est donc moins le nom propre que la capacité accordée à la victime d'organiser le sens.

4.7. Crédibilité et conflit probatoire

Le traitement journalistique ne suppose pas que reconnaître les victimes implique de supprimer toute contradiction. Les comptes rendus du procès Maxwell (#7 et #8) rapportent les contre-interrogatoires, les délais de révélation, les limites de mémoire et les arguments de la défense. La différence tient au cadrage : ces éléments sont présentés comme composantes du conflit judiciaire, non comme preuves éditoriales que les victimes seraient peu fiables. Le journalisme peut donc reconnaître une parole comme source de connaissance tout en rendant compte des conditions institutionnelles de sa mise à l'épreuve.

4.8. Spectacularisation journalistique et ancrage factuel

Les reportages audiovisuels (#4, #6 et #9) utilisent gros plans, musique, archives, relances et montage émotionnel. Les articles sur l'île et les noms exploitent également des objets fortement attractifs. La différence avec la spectacularisation virale n'est donc pas l'absence de mise en scène. Elle réside dans le maintien d'un ancrage : sources identifiées, distinction entre faits et allégations, contextualisation judiciaire, recoupement et retour aux mécanismes d'exploitation. La spectacularisation peut concurrencer la parole des victimes, mais elle ne la remplace généralement pas par une hypothèse autonome de réseau caché.

4.9. Résultat pour l'hypothèse 1

H1 est largement confirmée comme tendance : le traitement journalistique représente plus souvent les victimes comme des sujets d'expérience et de justice, particulièrement lorsque le format leur donne directement la parole. Cette confirmation doit cependant rester probabiliste. Les contenus #3, #4 et #5 montrent que les logiques d'audience, de célébrité et de fascination spatiale traversent aussi le journalisme professionnel. La différence comparative se situe dans la fréquence et l'intensité du déplacement, mais également dans la capacité du récit à revenir aux témoignages et aux mécanismes des violences.

4.10. Base comparative pour les hypothèses 2 et 3

Le corpus journalistique fournit la ligne de base nécessaire à l'analyse comparative. Lorsque les victimes sont secondaires, elles restent généralement des sources identifiées, des parties à une procédure ou des personnes dont l'expérience explique la pertinence des documents et des élites. Dans le corpus viral, le déplacement peut au contraire devenir total : la mort, les propriétés, les listes ou les créateurs occupent l'ensemble du récit, tandis que les victimes disparaissent ou ne servent que de justification morale. La comparaison ne doit donc pas opposer un journalisme pur à un espace viral nécessairement fautif, mais examiner les mécanismes précis par lesquels la parole des survivantes conserve — ou perd — sa fonction de connaissance.

4.11. Conclusion générale

Pris dans son ensemble, le corpus journalistique montre que la reconnaissance des victimes est d'abord une question de structure narrative. Une survivante est pleinement visible lorsque son témoignage ne sert pas seulement à authentifier la gravité de l'affaire, mais organise la définition du problème, la compréhension des causes et la demande de justice. Les meilleurs exemples du corpus accordent aux femmes la capacité de nommer les violences, de décrire l'emprise, d'identifier les responsabilités et de transformer l'espace médiatique en prolongement de leur action judiciaire. Les cas plus ambivalents rappellent toutefois que le prestige des élites, la force visuelle des lieux et l'économie médiatique des révélations peuvent aussi déplacer le regard. Le résultat central n'est donc pas que le journalisme élimine l'invisibilisation, mais qu'il dispose de normes et de formats capables de la limiter lorsque la parole des survivantes est traitée comme une source de connaissance et non comme un simple matériau narratif.

5. Registre des sources du corpus journalistique

- [1] **Time Magazine — Madeleine Carlisle.** « 23 of Jeffrey Epstein's Accusers Finally Got Their Day in Court. Here's What They Said ». [Lien direct](#)
- [2] **Associated Press — Tom Hays et Larry Neumeister, repris par WITF.** « 'Coward': Epstein accusers pour out their anger in court ». [Lien direct](#)
- [3] **CBS News — Cara Tabachnick et Allison Elyse Gualtieri.** « Jeffrey Epstein contact names revealed in unsealed documents. Here are key takeaways from the files. ». [Lien direct](#)
- [4] **60 Minutes Australia.** « Stories behind the rich and powerful named in the Jeffrey Epstein court files ». [Lien direct](#)
- [5] **CBS News — Caitlin O’Kane.** « Where is Jeffrey Epstein's island — and what reportedly happened on Little St. James? ». [Lien direct](#)
- [6] **60 Minutes Australia — Tara Brown.** « Exposing Jeffrey Epstein's international sex trafficking ring ». [Lien direct](#)
- [7] **CNN — Lauren del Valle, Eric Levenson et équipe.** « Ghislaine Maxwell's trial accusers: Four women testified they were sexually abused. Here's what they said ». [Lien direct](#)
- [8] **Al Jazeera / agences de presse.** « Ghislaine Maxwell's first accuser testifies in sex abuse trial ». [Lien direct](#)
- [9] **NBC News / TODAY — Savannah Guthrie avec Jennifer Araoz.** « New Jeffrey Epstein accuser: He raped me when I was 15 ». [Lien direct](#)
- [10] **Reuters — Jonathan Stempel, repris par The Canberra Times.** « Jeffrey Epstein victims sue FBI, allege coverup ». [Lien direct](#)

Note de traçabilité : les analyses sont fondées sur les sources associées au corpus et sur les métadonnées conservées dans l’annexe. Les pages susceptibles d’être actualisées doivent être archivées avec leur date de consultation lors du dépôt final. Pour les reportages audiovisuels, le codage porte sur la structure narrative, les témoignages, les archives et le montage qualitatif ; il ne prétend pas mesurer seconde par seconde le temps de présence à l’écran.